

Besançon le 03 mars 2013,

Aux membres du comité scientifique du 1er Colloque International de la SMB

Pour commencer, je tiens à m'excuser auprès de ceux qui pourraient trouver qu'il est bien tard pour entamer un travail de comité scientifique une fois que tout semble presque ficelé. Je comprends votre étonnement mais je vous assure, d'une part, que c'est bien involontairement que j'ai dû commencer l'organisation de ce congrès seule, et d'autre part, qu'il nous reste encore suffisamment de travail pour justifier l'existence de ce comité scientifique. Pour bien comprendre comment nous en sommes arrivés là, permettez-moi de vous décrire la genèse de ce congrès dès le début.

C'était en octobre 2011. Il était d'abord question de l'organisation du congrès national de la société médicale Balint à Besançon. J'ai accepté d'en prendre la charge avec un grand enthousiasme qui ne s'est jamais éteint. J'ai d'abord procédé de manière habituelle, c'est-à-dire cherché à intéresser certaines autorités scientifiques institutionnelles locales et à les y impliquer. Ne voyant pas mes démarches aboutir, au lieu de me décourager, j'ai multiplié mon travail pour concrétiser ce projet. La position de confiance et de soutien qu'a adoptée la société médicale Balint et de son président, Jean Maclouf à mon égard m'a bien évidemment fortement encouragée à poursuivre mes actions.

D'abord, en ce qui concerne le thème et son argumentaire, j'ai proposé quelques thèmes étayés par des argumentaires (souffrance au travail, maltraitance institutionnelle, diversité et migration...) au bureau de la SMB qui a choisi la question de la diversité.

Ensuite, en ce qui concerne le choix des intervenants, j'ai d'abord envie de vous dire que ce volet a été l'aspect le plus passionnant de mon travail. N'ayant pas pu accrocher des intéressés par l'organisation scientifique et matérielle, j'ai donc au départ abandonné le projet de constituer un comité scientifique celui donc qui aurait pu avoir la charge du choix de quelques personnalités invitées, la rédaction et la diffusion d'un appel à communications et tout ce qui s'en suit. J'ai opté pour la formule "intervenants et personnalités invités". Imprégnée par l'esprit que je voulais donner à ce congrès, je n'ai pas souhaité me cantonner aux "psy", j'ai d'abord commencé par contacter des écrivains, philosophes... J'ai complété ensuite avec les "psy" et dans cette catégorie, j'ai fait en sorte que le paysage soit le plus riche possible : Jung, Freud, Lacan, Balint, Sami-Ali et bien d'autres sont représentés par les différents profils des intervenants, tous de grande qualité.

Voyant les intervenants intéressés par la question proposée et par l'invitation bisontine, j'ai accentué mes démarches organisationnelles.

En ce qui concerne l'organisation, il fallait choisir les locaux, visiter, négocier, étudier les capacités et le nombre suffisant de salles pour nos groupes.

Est venu le moment d'établir un budget prévisionnel. J'ai d'abord pâli, cauchemardé puis décidé de faire appel à quelqu'un dont je connaissais les qualités dans ce domaine et dans le domaine de l'organisation des congrès de manière plus générale : Joël Petetin, en espérant son acceptation. Celui-ci tout en acceptant de faire au moins trois séances de travail avec moi dans ce but, m'a très vite prévenue : " Souad, tu peux compter sur moi, pour te montrer comment monter un budget prévisionnel mais aussi à la fin lors des deux jours du congrès pour assurer l'accueil des invités, mais pas au milieu".

Le budget prévisionnel en mains, les négociations ont commencé avec les deux "financeurs" que j'ai imaginés et auprès desquels j'ai effectué des démarches : la région et la ville. Ma démarche plus tardive auprès du conseil général n'a pas abouti.

À ce budget prévisionnel, il fallait joindre le programme prévisionnel, pour cela, pas de problème les noms des intervenants étaient "alléchants".

J'ai commencé à voir le congrès grandir et les intervenants se diversifier...que faire ?

Eh bien me disais-je (et ai-je commencé à dire aux financeurs et à la SMB) : ce congrès est en train de prendre l'allure d'un congrès international et a la capacité de s'assumer en tant que tel scientifiquement, il lui faudra juste trouver les moyens financiers...

Aussi bien la ville que la région m'ont montré que leur aide pourrait se faire si en effet ce congrès réussissait à "amener du monde"... Le budget prévisionnel a donc changé à plusieurs reprises et une aide a déjà été octroyée par la Région. Pour la Ville, c'est la date du 15 mars qui nous permettra de savoir la réponse définitive, même si l'adjointe du maire chargée des associations a déjà donné une réponse positive quant à la presque gratuité des locaux.

Au moment de remplir mes dossiers à la région et à la ville, je trouvais que c'était triste, dommage et pas fréquent de ne pas avoir un comité scientifique...d'autant que le 41ème congrès national de la SMB (avec 3 ou 4 intervenants locaux et surtout des groupes Balint) s'est bel et bien

transformé en 1er colloque international.

Pour le comité organisationnel, j'ai réussi à trouver un ami psychologue qui maîtrise l'informatique à qui j'ai confié la tâche du site du congrès et une amie comptable retraitée qui m'a promis son aide lors des moments difficiles en plus de Monsieur Petetin que j'ai évoqué plus haut mais il fallait encore l'agrandir, bien évidemment.

Mais le problème de l'absence d'un comité scientifique devenait de plus en plus manifeste d'autant que cette manifestation prenait de plus en plus de l'ampleur : j'ai donc décidé de m'adresser directement à des personnalités scientifiques plutôt que taper aux portes des institutions et structures comme je l'ai déjà fait au début.

C'est ainsi que j'ai pensé aux professeurs Daniel Sechter et Thierry Martin et que j'ai décidé de leur demander s'ils acceptaient de me rejoindre. En plus de leurs titres scientifiques, leurs travaux et publications, les deux se rapprochaient dans leur cursus des personnalités principales invitées : le premier, Daniel Sechter, que j'ai déjà rencontré dans des congrès et journées de travail a le profil de l'une des deux personnalités invitées (Pr Saïda Douki) et le deuxième est philosophe de formation comme la deuxième personnalité invitée (Daniel Sibony).

Les deux m'ont fait l'honneur et le plaisir d'accepter. Une première réunion a eu lieu à mon cabinet, en date du 3 décembre 2012 et nous a permis de prendre la décision d'élargir encore, aussi bien le comité scientifique que le comité d'organisation. Cette première réunion a été suivie d'une seconde plus courte, le 11 janvier 2013.

C'est ainsi que Daniel Sechter nous a permis ensuite, de nous retrouver à la salle de réunion du pavillon Pasteur, le 14 janvier 2013.

Aujourd'hui, il ne nous reste plus que 7 mois pour arriver aux deux jours, les 25 et 26 du mois d'octobre 2013 pendant lesquels se déroulera notre congrès et pour lequel j'espère que vous avez tous bloqué vos agendas.

Maintenant, vous vous posez tout de même la question : que nous reste-t-il à faire ?

Ceci sera l'objet de notre prochaine réunion qui vous sera proposée bientôt.

En attendant, je vous redis : "rassurez-vous, il nous reste du travail

ensemble et votre collaboration est précieuse".

Souad Ben Hamed